

FOOTBALL

ADNAN JANUZAJ ET LES 10 COMMANDEMENTS BELGES AVANT LE MONDIAL

Les Diables rouges aux Alpes avant la descente sur le Brésil

Les nouvelles tombent rapidement et le sélectionneur belge n'a pas le temps de plancher sur une qu'une autre arrive pour chambouler le dispositif. En pays diable rouge, il faut décider. Froidement. Sûrement.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les recours sont rarement admis, ici. Mourinho de Chelsea, l'homme que Marc Wilmots, le sélectionneur du plat pays, accuse de vouloir nuire à l'intérêt suprême des Belges, a consenti deux concessions. Il permet à Kevin de Bruyne d'aller voir ailleurs. A Wolfsburg en Allemagne et autorise l'autre Hazard, Thorgan, frère du génial Eden, de chauffer les crampons d'Anderlecht. Si pour De Bruyne pas du tout dans les plans de Mourinho, rejoindre le football de Beckenbauer, de Muller et de Ribery est bon à prendre, concernant Thorgan l'affaire plaît moins. Le cadet des Hazard se voyait en Angleterre, en Espagne ou en Italie plutôt que chez le club bruxellois. Le championnat belge n'est plus compétitif et l'équipe de la capitale sortie des coupes européennes, n'est pas une vitrine visible et/ou intéressante en vue d'une sélection. Mourinho intraitable, Chelsea étant l'employeur, ne veut pas d'autres doléances. Ça ou rien. Ce qui tracasse, pourtant, le plus le staff diable rouge est le cas de Adnan Januzaj. Brillant attaquant d'origine kosovare que la Belgique voulait enrôler parce que possédant la double nationalité, il vient d'être convoqué

par le Kosovo pour une série de matchs amicaux. Le Fifa a, en effet, autorisé la Fédération kosovare de jouer des joutes officielles. Ce qui est un premier pas vers la reconnaissance officielle comme membre à part de la puissante organisation mondiale de football. Adnan Januzaj opérant, actuellement, à Manchester United, était considéré comme l'une des possibilités offensives les plus sûres des Diables.

L'affaire, c'en est une, ici, n'est pas classée par la haute administration du pays. Des émissaires, des lobbies, des démarcheurs, sont entrés en piste pour convaincre Adnan d'opter pour la Belgique dans son intérêt. L'Etat fédéral est prêt à délivrer tout document et tout de go permettant la facilitation des choses pour devenir belge, c'est-à-dire Diable rouge. Dossier à suivre. Sur le reste, la presse du royaume est mobilisée autour des Diables et ne cesse d'apporter des contributions diverses pour être au diapason de l'épopée. Un sondage grandeur nature est lancé, intitulé «les 10 questions capitales sur la route du Mondial». Il a pour objectif de permettre aux dirigeants tant de la Fédération que de la sélection de savoir où en sont les données extra-tech-



Photo : DR

niques et comment répondre aux interrogations du peuple rouge. Parmi les questions posées «Wilmots, doit-il prolonger avant la Coupe du monde ?», «Thorgan Hazard, doit-il opter pour Anderlecht ?», «la Belgique, doit-elle, coûte que coûte, livrer la bataille Adnan Januzaj ?». Ce sondage ambitieux, largement diffusé à grands tirages, est un instrument pour avoir l'état d'esprit des gens pour que le sélectionneur ait des options concernant la sociologie réelle du pays par rapport au phénomène diable rouge. C'en est un, réellement ! Rien n'est laissé au hasard, ici. Ni la communication, ni l'information dans les détails qui paraissent les plus anodins, ni sur la forme et/ou méforme des potentiels sélectionnés, ni sur l'emploi du temps du staff opérationnel. Le Belge lambda sait exactement qui fait quoi dans les structures de gestion qui tournent autour de la

sélection. La participation des Diables rouges au Mondial brésilien est chose trop sérieuse pour être confiée seulement au sélectionneur. Marc Wilmots, il est vrai, est le chef incontesté, voire incontestable concernant le choix des joueurs, des sparring-partenaires, des lieux de stage et d'entraînement. Sur les autres aspects, d'autres responsables sont désignés et actionnés. Personne, ici, ne jalouse les prérogatives de l'autre ni ne cherche à en commenter la pertinence. En pays diable rouge, chacun à sa place et les vaches sont mieux gardées. Tant et si bien que c'est dans les Alpes, territoire d'alpage et de bovins à l'air libre, que Marc Wilmots et sa troupe iront prendre l'air avant la guerre du groupe H en juin prochain. Le stage de pré-compétition était prévu initialement en Suède, mais des contraintes ont contraint les Diables à se tourner vers la montagne. De France ou d'Autriche là où les installations sont adéquates.

A. M.

Publicité

ÉQUIPE NATIONALE

Réussir le retour sur la scène mondiale en 2014

En se qualifiant pour la deuxième fois de rang au Mondial — la quatrième dans l'histoire de l'Algérie — l'équipe nationale de football, a été sacrée meilleure équipe de l'année-2013 lors du sondage organisé par l'APS avec le concours des médias nationaux.

Les Verts, version Wahid Halilhodzic, ont eu droit à un véritable plébiscite avec pas moins de 29 voix récoltées sur les 32 suffrages exprimés. Lors de la Coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), le public algérien va, à nouveau vibrer au rythme des Verts, comme ce fut le cas en 2010 en Afrique du sud.

Exit donc le doublé de l'USM Alger, coupe d'Algérie-Coupe arabe des clubs 2013, qui n'a pas pesé lourd face à la qualification des équipiers de Sofiane Feghouli au Mondial brésilien.

Avec l'avènement de la nouvelle année, l'équipe nationale ambitionne de réussir ainsi son retour parmi le gotha du football mondial, une année 2014 pleine d'espoir pour une équipe, qui avait pourtant débuté l'année 2013 sur une mauvaise note.

En effet, lors de la coupe d'Afrique des nations-2013, organisée en Afrique du Sud, les Verts ont complètement raté leur retour sur la scène continentale, en se faisant éliminer, sans gloire, dès le premier tour de la compétition.

Un échec vite digéré par les coéquipiers du capitaine Madjid Bougherra qui ont réussi à se refaire une santé, aux éliminatoires de la Coupe du monde 2014, en récoltant 15 points sur 18 possibles, pour arracher avec brio sa qualification pour les barrages.

L'Algérie avait composé, certes difficilement, son billet pour le Mondial aux dépens du Burkina Faso (aller 2-3, retour 1-0), mais l'essentiel était d'assurer sa présence à la Coupe du monde, qui aura une saveur particulière, puisqu'elle va se dérouler au Brésil, pays du football par excellence.

Versés dans le groupe H, les Verts rencontreront la Belgique (le 17 juin à Belo Horizonte), avant de croiser le fer avec la Corée du sud (le 22 juin à Porto Alegre), puis la Russie (le 26 juin à Curitiba).

MONDIAL-2014

Haïmoudi et Etchiali retenus par la Fifa

La Commission des arbitres de la Fifa, qui s'est réunie à Zurich sous la présidence du Nord-Irlandais Jim Boyce, a désigné 25 trios d'arbitres dont celui dirigé par l'Algérien Djamel Haïmoudi et huit duos d'arbitres de soutien issus de 43 pays pour la Coupe du monde-2014.

Outre Djamel Haïmoudi, le trio est constitué de ses deux assistants : son compatriote Abdelhak Itchiali et le Marocain Achik Redouane. Le continent africain est représenté par trois trios d'arbitres et deux duos d'arbitres de soutien. Le premier trio arbitral africain est formé de Doue Noumandiez Desire (CIV), Yeo Songuifolo (CIV) et Birumushahu Jean Claude (Burundi). Le second est constitué de Gassama Bakary Papa (GAM), Menkouanda Evarist (CAM), Kabanda Felicien (RWA) et le

troisième de Djamel Haïmoudi (ALG), Redouane Achik (MAR) Abdelhak Etchiali (ALG).

Quant aux deux duos d'arbitres de soutien africains, ils sont constitués de Alioum Neant (CIV), Camara Djibril (Sénégal) pour le premier, et Bennett Daniel Frazer (AFS) et Range Marwa pour le second.

La Fifa a mis en place un vaste programme afin de s'assurer que les arbitres soient au meilleur de leur forme d'ici au 12 juin prochain, pour le coup d'envoi de sa compétition phare.

Tout comme ce fut le cas pour les 32 équipes participantes, la route vers Brésil 2014 a débuté en septembre 2011 pour un premier groupe de 52 trios d'arbitres issus du monde entier, lorsque la Fifa a pris la décision importante de créer un projet d'arbitrage. L'un de ses principaux objec-

tifs était le contrôle des matches et, par conséquent, la préparation des arbitres candidats à la Coupe du monde 2014.

La sélection des officiels pour le Brésil s'est faite essentiellement sur la base de leur personnalité et de la qualité de leur compréhension du football en termes de lecture du jeu et de reconnaissance des approches tactiques des équipes dans chaque match. D'ici à la Coupe du monde, le groupe d'arbitres sélectionnés suivra trois séminaires : en février, en mars-avril et enfin dix jours avant le coup d'envoi de la Coupe du monde 2014.

Les arbitres et arbitres assistants sélectionnés seront suivis et supervisés régulièrement tout au long de cette période, et la Fifa est prête à leur accorder tout le soutien nécessaire pour que leur préparation soit optimale.